



HAL
open science

94 % des collégiens déclarent se sentir bien dans leur collège

Tamara Hubert

► **To cite this version:**

Tamara Hubert. 94 % des collégiens déclarent se sentir bien dans leur collège. 2017, pp. 1-4.
10.48464/ni-17-30 . halshs-03847421

HAL Id: halshs-03847421

<https://shs.hal.science/halshs-03847421>

Submitted on 10 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

94 % des collégiens déclarent se sentir bien dans leur collège

- ▶ En 2017, 94,1 % des collégiens déclarent se sentir bien dans leur établissement. Cette proportion est en augmentation par rapport aux enquêtes de 2013 et 2011. Plus positive pour les filles que pour les garçons, l'opinion des collégiens sur le climat scolaire devient légèrement moins favorable au fil de la scolarité. Les insultes, les vols de fournitures scolaires, les surnoms désagréables et l'ostracisme sont les quatre atteintes les plus souvent citées. De façon globale, le nombre de collégiens déclarant un nombre d'atteintes pouvant s'apparenter à du harcèlement est en légère baisse par rapport aux autres années (5,6 %). Cette multivictimation concerne plus souvent les garçons et est plus fréquente pour les élèves de sixième. Contrairement aux autres années, les élèves de REP+ ne déclarent pas davantage de multivictimations mais ont toujours une opinion moins favorable sur le climat scolaire.

Tamara Hubert • DEPP-B3

▶ Selon l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation
▶ « Source », en 2017, les collégiens ont une opinion sur le climat scolaire très majoritairement positive : 94,1 % d'entre eux affirment se sentir bien dans leur établissement. Cette proportion est en hausse par rapport aux années précédentes (92,5 % en 2013, 92,8 % en 2011).

UN CLIMAT SCOLAIRE PERÇU COMME TRÈS POSITIF PAR LES COLLÉGIENS

L'opinion des élèves a été synthétisée en comptabilisant les réponses données aux 12 questions sur le climat scolaire ▶ « Définitions ».
Près de 74 % des collégiens ont répondu dans le sens positif à au moins 10 questions sur 12. Par ailleurs, 95 % des élèves ont donné

plus de la moitié de réponses positives.

Près de 88 % des collégiens déclarent avoir de bonnes relations avec les enseignants ▶ **figure 1**. Davantage (93 %) expriment une opinion positive quant aux relations entretenues avec les autres adultes du collège, soit 2 points de plus qu'en 2013. En outre, 84 % des collégiens jugent bonne ou très bonne l'ambiance entre les élèves.

Environ 90 % d'entre eux pensent qu'on apprend plutôt ou tout à fait bien dans leur collège. L'opinion la moins positive concerne les punitions : seulement 70 % les trouvent justes (contre 68 % en 2013).

Toutefois, la violence à l'école semble préoccuper une minorité non négligeable d'élèves : 22 % des collégiens estiment qu'il y a plutôt beaucoup ou beaucoup de violence dans leur établissement. Chez certains élèves, ces problèmes peuvent provoquer de l'absentéisme.

1 - Opinion des élèves sur le climat scolaire dans leur collège (%)

Climat scolaire	Collégiens 2011	Collégiens 2013	Collégiens 2017	Sexe		Type d'établissement		
				Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors REP+
Tout à fait bien ou plutôt bien dans son collège	92,8	92,5	94,1	93,7	94,5	92,5	93,7	94,2
Ambiance tout à fait bonne ou plutôt bonne entre les élèves	83,6	82,3	84,3	83,6	84,9	79,7	87,0	84,2
Beaucoup ou plutôt beaucoup de copains et copines	92,4	91,0	90,2	89,1	91,2	91,9	88,9	90,2
Relations avec les enseignants très bonnes ou bonnes	86,1	87,0	87,5	90,3	84,9	84,9	89,3	87,5
Les professeurs interviennent lorsqu'un élève ne respecte pas les règles		86,7						
Tout à fait bien ou plutôt bien dans sa classe	91,0	90,9	91,8	91,2	92,4	90,1	93,1	91,7
Les bâtiments (salles de cours, cour..) sont agréables ou plutôt agréables		76,8	79,7	81,6	77,9	75,4	82,3	79,7
Il n'y a pas du tout ou pas beaucoup d'agressivité entre les élèves et les professeurs	89,8	89,9	88,2	88,9	87,5	81,8	91,0	88,2
Les relations avec les autres adultes sont bonnes ou très bonnes	90,7	90,6	92,7	93,8	91,6	91,6	94,2	92,6
Pas du tout ou pas beaucoup de violence au collège		76,6	77,7	80,1	75,3	64,1	84,0	77,9
On apprend tout à fait ou plutôt bien dans le collège	90,3	90,9	90,3	91,5	89,1	83,3	89,8	90,7
Tout à fait ou plutôt bien informé sur son orientation scolaire		76,6						
Les punitions données sont très ou plutôt justes	67,2	67,5	70,1	75,0	65,5	67,0	71,4	70,1
A été puni au moins une fois dans l'année		64,2	66,6	55,7	77,1	68,4	65,6	66,6
Trouve que les notes sont très justes ou plutôt justes		86,6	84,2	86,2	82,4	81,7	85,0	84,3
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le collège	86,2	86,3	90,2	90,7	89,7	86,1	90,5	90,4
Jamais d'absence due à la violence	95,0	94,0	94,2	93,5	94,9	91,1	94,5	94,3
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le quartier autour du collège	83,7	74,7	75,9	74,3	77,3	72,9	85,7	75,1
En sécurité dans les transports scolaires		87,6	86,5	84,4	88,5	85,5	91,1	86,0

Lecture : 94,1 % des élèves de collège interrogés en 2017 ont déclaré se sentir bien ou plutôt bien dans leur collège.

Champ : élèves de collèges de France 2017 (France métropolitaine et DOM) + élèves de collèges de France 2013 (France métropolitaine et DOM) et 2011 (France métropolitaine).

Source : MEN-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens 2017, 2013 et 2011.

Réf. : Note d'information, n° 17.30. © DEPP

Ainsi, 6 % des collégiens ne se sont pas rendus au collège au moins une fois dans l'année car ils avaient peur de la violence. Plus globalement, le sentiment d'insécurité touche 10 % des élèves, soit 4 points de moins qu'en 2013.

UN CLIMAT SCOLAIRE JUGÉ MEILLEUR PAR LES FILLES

Les filles ont une perception du climat scolaire un peu plus positive que les garçons. Ces différences sont très proches de celles observées en 2011 et 2013. Cette opinion plus favorable des filles se retrouve dans l'indice synthétique de climat scolaire avec une sur-représentation des filles dans la tranche la plus positive de l'indice : 76 % d'entre elles ont donné au moins 10 réponses positives contre 72 % des garçons ► **figure 2**. Plus de 90 % des collégiennes estiment que les relations avec les enseignants sont bonnes ou très bonnes, soit 5 points de plus que les garçons. L'écart le plus élevé concerne les punitions : 75 % des filles estiment qu'elles sont justes ou très justes contre seulement 66 % des garçons. Il est vrai que ces dernières sont moins souvent punies (un peu plus de la moitié déclarent avoir été punies contre près de trois quarts pour les garçons). Les filles ont tout de même une perception légèrement moins positive de l'ambiance entre les élèves avec 89 % d'entre elles qui déclarent avoir beaucoup d'amis, contre 92 % des garçons. Pour ces derniers, le sentiment de sécurité est plus fort, aux abords du collège (+ 3 points) et surtout dans les transports scolaires (84 % des filles s'y sentent en sécurité contre 89 % des garçons).

UNE PERCEPTION DU CLIMAT SCOLAIRE MOINS BONNE AU FIL DE LA SCOLARITÉ ET DANS LES COLLÈGES REP+

L'opinion des élèves est moins positive au fil de la scolarité. Alors que 94 % des élèves de sixième pensent que l'on apprend bien ou très bien dans leur collège, ils ne sont plus que 87 % parmi les élèves de troisième. De même, 23 % des élèves de sixième trouvent les punitions injustes contre 35 % des élèves de troisième. Pour ces derniers, les relations avec les enseignants se sont légèrement dégradées : 13 % trouvent qu'il y a beaucoup ou plutôt beaucoup d'agressivité entre eux et les enseignants (contre 10 % en sixième).

Le sentiment de sécurité au sein du collège, en hausse depuis 2013, n'est pas dépendant du niveau des élèves (90 %). En revanche, dans le quartier autour de l'établissement, il s'accroît tout au long de la scolarité : 83 % des élèves de troisième déclarent se sentir en sécurité aux abords du collège contre 68 % pour les sixièmes. Cet écart d'environ 15 points entre plus jeunes et moins jeunes s'est du reste renforcé en quatre ans ; il était inférieur à 9 points en 2013.

Les élèves scolarisés en réseau d'éducation prioritaire renforcée (REP+) ont une perception moins positive du climat scolaire¹. Ils ne sont que 66 % à avoir un indice synthétique élevé contre 75 % en moyenne pour les autres collégiens. Près de 8 % des élèves de REP+ ont donné moins de la moitié de réponses positives contre seulement 4 % dans les autres collèges.

2 - Indice de climat positif (%)

Indice de climat positif	Collégiens 2011	Collégiens 2013	Collégiens 2017	Sexe		Type d'établissement		
				Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors
De 0 à 3	0,6	0,7	0,6	0,5	0,7	0,9	0,5	0,6
De 4 à 6	3,9	4,7	4,3	4,0	4,6	7,3	4,1	4,1
De 7 à 9	18,7	20,4	21,2	19,6	22,6	26,2	18,7	21,1
De 10 à 12	76,9	74,2	73,9	75,8	72,2	65,6	76,7	74,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : 73,9 % des élèves ont un indice de bien-être compris entre 10 et 12, ce qui signifie qu'ils ont coché au moins 10 réponses positives parmi les 12 questions proposées.

Champ : élèves de collèges de France 2017 (France métropolitaine et DOM) + élèves de collèges de France 2013 (France métropolitaine et DOM) et 2011 (France métropolitaine).

Source : MEN-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens 2017, 2013 et 2011.

Réf. : Note d'information, n° 17.30. © DEPP

Plus précisément, 64 % de ces collégiens déclarent ne pas ressentir de violence dans leur établissement, soit près de 16 points de moins que les élèves des autres établissements. Par ailleurs, 80 % trouvent l'ambiance entre les élèves très bonne ou plutôt bonne, soit 5 points de moins que dans les autres établissements urbains. Les relations avec les enseignants sont moins souvent qualifiées de bonnes : 18 % des élèves pensent qu'il y a de l'agressivité dans ces relations contre 10 % pour l'ensemble des collégiens.

La perception plus négative du climat scolaire par les élèves de REP+ se retrouve dans d'autres dimensions, comme le sentiment de sécurité au sein du collège, celui de bien apprendre ou encore l'avis sur la qualité des locaux. Toutefois, les écarts sont faibles concernant le sentiment de bien-être au collège et dans une moindre mesure les relations avec les autres adultes. De plus, à la différence des autres années, les élèves de REP+ sont autant à se sentir en sécurité dans les transports pour venir au collège et à trouver les punitions justes.

UN PROFIL DE VIOLENCE STABLE DANS LE TEMPS

En général et à champ constant, les types de victimations déclarés n'ont pas changé entre 2013 et 2017 ► **figure 3**. Les brimades (insultes, surnoms, humiliations, ostracisme) sont toujours beaucoup plus courantes que les violences physiques graves ou les violences à caractère sexuel (voyeurisme, baiser ou caresse forcés). Les insultes (subies par 51 % des collégiens), le vol de fourniture (48 %), les surnoms désagréables (46 %) et les mises à l'écart (39 %) sont les quatre atteintes les plus fréquentes. Les violences physiques n'apparaissent qu'à la cinquième position du tableau, avec les bousculades qui touchent 34 % des élèves.

LES GARÇONS DÉCLARENT PLUS DE VICTIMATIONS

Il existe des différences notables selon le sexe. Les coups, les lancers d'objet ciblés ainsi que les bousculades sont plus souvent cités par les garçons ; les filles évoquent plus souvent l'ostracisme, le sentiment d'humiliation et les insultes *via* les réseaux sociaux ou le téléphone portable. Davantage de garçons déclarent avoir été frappés (24 % contre 13 % pour les filles), avoir participé à une bagarre collective (21 % contre 11 % pour les filles) et avoir été blessés par une arme. Ils sont aussi trois fois plus nombreux à avoir participé à des jeux dangereux (17 % contre 6%). À l'inverse, les collégiennes déclarent plus souvent des insultes sexistes et des attouchements sexuels (tels que des caresses forcées ou des baisers forcés). La différence entre garçons et filles est moins tranchée en ce qui concerne le voyeurisme (de l'ordre de 7 %).

Les garçons sont significativement plus touchés par les faits de violences graves : 16 % d'entre eux ont été la cible d'objet lancé

1. En 2011, les résultats portent sur les collèges appartenant au réseau ambition réussite [RAR]. En 2013, la quasi-totalité des établissements de RAR ont été intégrés au programme École, collège, lycée pour l'ambition, l'innovation et la réussite [ECLAIR], puis en 2014 les établissements sont devenus des REP+.

3 - Proportion d'élèves déclarant des violences (%)

Victimations	Collégiens 2011	Collégiens 2013	Collégiens 2017	Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors REP+
Insulte	51,9	57,0	50,5	47,5	53,2	50,7	49,7	50,5
Vol de fournitures scolaires	45,9	46,4	48,4	48,1	48,7	54,6	39,1	49,0
Surnom méchant	38,9	38,9	45,8	44,0	47,6	47,4	44,2	45,9
Mise à l'écart	32,0	37,1	38,5	42,4	34,7	29,8	41,7	38,6
Bousculade	36,5	36,0	34,4	30,1	38,6	34,6	33,5	34,5
Insulte par rapport à la tenue vestimentaire		32,5	27,6	28,4	27,2	27,8	27,3	27,8
Moquerie de la bonne conduite en classe	29,1	31,2	24,7	23,6	25,8	21,6	23,7	25,0
Sentiment d'humiliation	16,1	18,9	19,3	19,4	19,2	20,8	18,5	19,3
Coup	19,4	17,9	18,6	12,8	24,1	20,0	18,4	18,5
Dégradation d'objet personnel			17,9	13,2	22,5	13,0	18,3	17,5
Insulte par rapport à l'apparence physique		17,6	16,6	16,6	17,0	16,6	15,5	17,0
Vol d'objets personnels	20,6	19,9	16,6	16,5	16,7	14,9	15,9	16,7
Bagarre collective	14,5	13,6	16,0	11,2	20,5	19,6	16,2	15,7
Cible de lancers d'objets	16,4	14,9	13,5	11,2	15,7	17,0	13,0	13,3
Jeux dangereux	8,7	10,4	11,5	6,4	16,5	18,4	10,4	11,2
Insulte à propos de l'origine	8,7	9,4	11,4	10,3	12,5	17,8	7,5	11,5
Diffusion de rumeurs par Internet			9,1	9,4	9,3	11,6	7,6	9,5
Insulte à propos du sexe	5,2	5,5	8,3	11,1	5,9	8,1	6,8	8,7
Recevoir des photos ou vidéos humiliantes			8,3	10,3	8,6	11,1	9,0	9,3
Voyeurisme	6,5	7,3	7,5	7,8	7,2	6,4	8,2	7,5
Racket	5,5	5,2	7,0	6,5	7,4	12,7	4,8	6,9
Usurpation d'identité sur Internet			6,1	6,5	6,0	7,6	5,5	6,3
Caresse forcée	5,5	6,0	6,0	7,6	4,5	7,1	5,3	6,0
Insulte à propos de la religion	4,2	4,7	5,9	5,4	6,5	11,9	3,0	5,9
Vol d'argent	5,6	5,9	5,8	5,5	6,2	6,1	3,9	6,0
Baiser forcé	5,1	4,9	4,7	5,3	4,2	5,3	4,5	4,7
Blessure par arme	2,0	2,0	3,2	1,9	4,5	6,5	2,9	3,0
Dégradation de vélo / scooter	5,5	4,6	3,0	1,5	4,4	4,33	1,59	3,05
Happy slapping ou violences filmées avec un téléphone portable	2,3	2,4	2,9	3,3	4,6	5,9	3,6	3,9
Vol de vélo/scooter	1,8	1,8	1,6	0,8	2,4	3,7	1,0	1,5

Lecture : 48,4 % des collégiens déclarent un vol de fournitures scolaires.

Champ : élèves de collèges de France 2017 (France métropolitaine et DOM) + élèves de collèges de France 2013 (France métropolitaine et DOM) et 2011 (France métropolitaine).

Sourc : MEN-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens 2017, 2013 et 2011.

Réf. : Note d'information, n° 17.30. © DEPP

(contre 11 % des filles), 5 % ont été blessés par une arme (contre 2 %). Pour ce qui est des vols, les filles sont autant concernées que les garçons.

LA MULTIVICTIMATION EST EN LÉGÈRE BAISSÉ

Les violences psychologiques et les violences physiques sont fortement corrélées : 87 % des élèves n'ayant pas déclaré de violences verbales ou psychologiques n'ont pas déclaré non plus de violences physiques. Ce taux n'est que de 11 % quand les élèves ont déclaré au moins cinq des violences psychologiques retenues dans le calcul de l'indice synthétique de victimation ► **figure 4** en ligne et ► « Définitions ». Selon cet indice, 5,6 % des élèves sont en situation de multivictimation, ce qui est en baisse par rapport à 2013. À l'instar des autres années, cette multivictimation est presque deux fois plus importante pour les garçons (7 % contre 4 % des filles) et les élèves de sixième (**figure 5**).

5 - Multivictimation selon le sexe, le type d'établissement et le niveau (%)

	Ensemble 2011	Ensemble 2013	Ensemble 2017	2017						
				Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors REP+	6 ^e	3 ^e
Absence de victimation	52,7	50,2	52,0	56,6	47,5	52,0	51,6	52,0	47,7	58,7
Faible victimation	30,9	31,8	31,6	29,5	33,6	30,0	31,6	31,7	31,3	29,4
Multivictimation modérée	10,1	11,1	10,9	9,6	12,2	12,2	11,5	10,8	13,2	8,1
Forte multivictimation - Harcèlement	6,1	6,9	5,6	4,4	6,7	5,8	5,4	5,6	7,9	3,7

Champ : élèves de collèges de France 2017 (France métropolitaine et DOM) + élèves de collèges de France 2013 (France métropolitaine et DOM) et 2011 (France métropolitaine).

Source : MEN-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens 2017, 2013 et 2011. Réf. : Note d'information, n° 17.30. © DEPP

dangereux, les lancers d'objet ciblés ; ils se déclarent plus souvent victimes de racket. Toutefois, ils ne sont pas davantage touchés par la multivictimation (5,8 % contre 5,5 % dans les autres collèges) ► **figure 5**. De manière plus globale, il semblerait que le phénomène de multivictimation touche les élèves de tous les établissements dans des proportions comparables : dans les collèges appartenant aux 25 % les plus aisés socialement ► « Définitions », la part d'élèves concernés est de 5,2 % ; cette part est à peine supérieure dans les collèges les moins favorisés (5,9 %).

LA CYBER-VIOLENCE

En 2017, 18 % des collégiens déclarent avoir subi au moins une atteinte *via* les réseaux sociaux ou par téléphone portable (usurpation d'identité, vidéos humiliantes ou diffusion de rumeurs). Ils sont aussi 11 % à déclarer avoir été insultés ou humiliés *via* ces nouvelles technologies. Pour 7 % des collégiens, le nombre d'atteintes déclaré

peut s'apparenter à du « cyber-harcèlement ». Il est davantage subi par les filles (8 % contre 6 % pour les garçons) et les élèves de troisième ► **figure 6**.

POUR EN SAVOIR PLUS

la Note d'information 17.30 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

- JUILLARD M., « Les actes de violence contre les filles sont plus fréquents dans les lycées professionnels comptant le plus de garçons », *Note d'information*, n° 16.30, MEN-DEPP, novembre 2016.
- HUBERT T., « La perception du climat scolaire par les collégiens reste très positive », *Note d'information*, n° 13.26, MEN-DEPP, novembre 2013.

6 - Proportions d'élèves ayant connu une cyber-violence selon le sexe, le type d'établissement et le niveau de formation (%)

Violences par Internet ou par téléphone (SMS...)	Collégiens 2017	Filles	Garçons	REP+	Hors REP+	6 ^e	3 ^e
Insultes ou humiliations	11	13	10	13	11	10	11
Rumeurs, usurpation d'identité ou diffusion de films humiliants	18	18	17	21	18	16	19
A connu au moins une de ces violences ci-dessus	25	26	24	30	25	23	26
A connu au moins trois atteintes différentes	7	8	6	9	7	6	8

Lecture : 25 % des collégiens déclarent avoir connu au moins une atteinte *via* les nouvelles technologies.

Champ : élèves de collèges de France 2017 (France métropolitaine et DOM).

Source : MEN-DEPP, Enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens 2017.

Réf. : Note d'information, n° 17.30. © DEPP

SOURCE, CHAMP ET DÉFINITIONS

Source

Après deux éditions au collège, en 2011 et 2013, et une au lycée en 2015, l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation a été réalisée de nouveau auprès des collégiens en 2017. Cette enquête a pour finalité d'étendre les connaissances quant à l'étendue, la nature et les contextes de la violence en milieu scolaire. Elle cherche à fournir des indicateurs statistiques sur les actes dont les élèves sont victimes, qu'ils aient fait l'objet ou non d'un signalement au sein de l'établissement ou auprès des autorités policières ou judiciaires. Elle donne aussi des informations sur la façon dont les élèves perçoivent le climat scolaire. Le questionnaire se présente sous format informatisé ou papier et s'articule autour de quatre grands thèmes : le climat scolaire, l'expérience scolaire, les comportements (insultes, menaces, bousculades), les vols. Pour chacun des faits évoqués, il est demandé sa fréquence, son lieu et la qualité des auteurs (élèves, groupe d'élèves, professeurs, adultes). Pour ne pas trop empiéter sur les heures de cours, le temps de passation est de 45 minutes. Le questionnaire est strictement confidentiel. Il a fait l'objet d'une autorisation auprès de la CNIL et a obtenu le label d'intérêt général et de qualité statistique de la part du Conseil national de l'information statistique (CNIS) au mois de novembre 2016. Cela implique que les réponses collectées sont protégées par le secret statistique. Les équipes mobiles de sécurité de chaque académie ont fait passer les questionnaires et ont veillé au bon déroulement de l'enquête.

Champ

Cette enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 360 collèges représentatifs au niveau national (France métropolitaine et DOM), des secteurs public et privé sous contrat. Au cours du printemps 2017, 21 600 collégiens, soit 60 par collège, ont été interrogés. Le taux de réponse est de 72 %, sensiblement moins bon qu'en 2011 et 2013, en particulier parce que certains établissements ont refusé de participer à l'enquête. Les données ont été pondérées et corrigées de la non-réponse par un calage sur marges, garantissant la représentativité pour un certain nombre de caractéristiques des établissements et des élèves. Par construction, l'enquête ainsi définie n'est représentative qu'au niveau national. Aucun résultat ne peut en être extrait au niveau local, à l'échelle des académies et a fortiori des établissements.

Définitions

L'indice de climat scolaire est la synthèse de 12 questions dans la partie « Climat scolaire » du questionnaire. Cet indice varie de 0 à 12 et correspond au nombre de réponses positives cochées par les élèves à ces questions. Plus l'indice est élevé, plus le climat scolaire est agréable. Cet indice a été découpé en quatre tranches (de 0 à 3 réponses positives, de 4 à 6 réponses positives, de 7 à 9 réponses positives et de 10 à 12 réponses positives). Les 12 questions sont communes aux trois questionnaires de l'enquête collège, ce qui permet à cet indice d'être directement comparable avec celui utilisé des enquêtes de 2011 et 2013. La violence en milieu scolaire désigne les violences physiques, psychologiques, les atteintes aux biens et le harcèlement

subis au sein de l'établissement ou aux alentours et dans les transports scolaires depuis le début de l'année.

Un indice de victimation a été élaboré grâce aux atteintes répertoriées dans le questionnaire. Cet indice est la synthèse de neuf faits de violence prenant partiellement en compte la fréquence et la gravité des actes recensés. Pour la violence psychologique, cinq faits de violences ont été retenus (avoir reçu un surnom désagréable souvent ou plutôt souvent, avoir été moqué [e] pour sa bonne conduite souvent ou plutôt souvent, avoir été victime d'ostracisme souvent ou plutôt souvent, avoir été insulté[e] au moins trois fois et avoir été humilié[e]), et quatre faits ont été retenus pour la violence physique (avoir été bousculé[e] au moins deux fois, avoir été frappé[e] au moins deux fois, avoir été la cible de lancers d'objets au moins deux fois, avoir participé à une bagarre collective).

La composition sociale des établissements telle qu'elle est employée dans cette Note correspond aux quartiles d'élèves issus d'un milieu défavorisé.

La cyber-violence est une synthèse des réponses données relatives aux violences psychologiques telles que les surnoms méchants, les insultes, les insultes par rapport à l'origine, la religion, l'apparence physique et la tenue vestimentaire, le sentiment d'humiliation, les films (*happy slapping*) ou photos humiliantes publiés à l'aide des nouvelles technologies comme le téléphone portable ou les réseaux sociaux. Quatre groupes ont été définis selon le nombre de faits déclarés : aucun, un fait, deux faits, plus de deux faits.